

ment ni soutien. La profondeur moyenne de ce canal est de 3 à 4 mètres, sur une largeur de 1m,50. Son existence et son trajet sont signalés à l'extérieur par de petits monticules distants les uns les autres de 50 à 60 mètres. Chacun de ces monticules est placé au bord d'un petit puits creusé, en forme d'entonnoir, qui pénètre jusqu'au ruisseau. Ces espèces de regards ont pour but de faciliter les recherches au cas où un éboulement se produirait. Les femmes du peuple viennent en masse y laver leur linge et même faire la toilette de leurs enfants. La population reste indifférente à ces détails et continue à se servir de cette eau pour ses usages domestiques.

A Téhéran, aucune mesure n'est prise en ce qui concerne les fumiers et la police médicale. Le savon ordinaire est, pour la plus grande partie de la population, un véritable objet de luxe. Enfin, le simple nom de municipalité est inconnu.

Jusqu'à ces derniers temps, les ensevelissements se faisaient en dehors de la ville. Mais, la besogne s'étant accrue, on crut devoir revenir à la ville pratique, et les inhumations se firent, en divers endroits, au beau milieu de la ville. Mieux encore : il faut dire que la coutume, en Perse, est d'ensevelir les morts à fleur de terre, laissant une ouverture pour la tête !

Il est facile de comprendre combien l'air doit être vicié par la décomposition des cadavres, sans parler du triste spectacle des corps déterrés par les chacals !

Dr MOREAU de Tours.

LA MÈRE ET L'ENFANT

Conseils aux écoliers

Il faut que les enfants abandonnent toute étude une heure au moins avant de se livrer au sommeil, car ils sont presque fatalement en proie à une certaine agitation quand un travail quelconque précède immédiatement leur coucher. Les étudiants et les travailleurs du cerveau doivent prendre les mêmes précautions que les enfants à cet égard. Il faut s'arracher résolument aux livres sérieux et aux papiers à une heure fixe, et se mettre à lire